



LES NOUVELLES DU TiGrE

Le félin ayant promené ses rayures tout l'été, il a des nouvelles à donner.
Voici son rugissement de rentrée.

À L'HORIZON

C'est bientôt la 22ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Du 16 au 24 septembre, 86 équipes artistiques y joueront leurs créations. Le jeudi 21 au matin, le TiGrE réserve un traitement spécial à trois d'entre elles...



Les coopérations transfrontalières ? On en parle à Charleville-Mézières.

Il y a eu le goûter à Avignon (voir plus bas), il y aura le petit déjeuner dans les Ardennes. En partenariat avec ASSITEJ Belgique, ASSITEJ Luxembourg et Scènes d'enfance - ASSITEJ France, le TiGrE, toujours bonne patte, partagera ses délicieux pétales de maïs glacés au sucre* avec les artistes et professionnel·les en proie aux désirs de projets transnationaux.

À condition de comprendre et parler le français, langue commune au TiGrE et à ses invité·es, vous pourrez contribuer à une matinée d'échanges et de réflexion sur les relations possibles entre structures de pays voisins. Pour vous mettre en appétit sur la question, trois créations vous seront présentées par des binômes artiste-programmateur·rice.

Du côté de l'Hexagone et plus précisément du Grand Est, Fred Parison, codirecteur de La Mâchoire 36, racontera son spectacle *Disparaître : Fantôme!* soutenu dans l'exercice par Alexandre Birker, directeur de Scènes et Territoires. Marie Delhaye, comédienne dans *Les Géants* de la compagnie les Karyatides, assurera la partie belge aux côtés de Cali Kronnen, directrice de La Montagne Magique à Bruxelles. Enfin, pour le Luxembourg, l'artiste Luisa Bevilacqua et Angélique D'Onghia, directrice du festival international de Tadler, présenteront *Ei, ei, ei ?!*

Ce temps de parole artistique permettra d'exposer les particularités des enjeux esthétiques et des modes de production et de diffusion propres à chaque pays. Le service de ce petit déjeuner énergisant sera assuré par Sylvie Martin-Lahmani. La directrice d'Idéklic, Festival pour l'enfance et la jeunesse à Moirans-en-Montagne, s'appuiera sur ces créations et vos réactions pour dessiner des points de rencontre en vue de coopérations transfrontalières. Avec vos céré(br)ales, vous prendrez bien un café ?

Rencontre artistique transfrontalière

Espace conférences / 75 avenue Forest / 08000 Charleville-Mézières

Inscription par ici !

**La référence à une publicité de l'année 1993 est parfaitement assumée par notre rédacteur.*

ILS ET ELLES SONT LE TIGRE

Lorsqu'il a entendu « en vrai » la Passion selon saint Matthieu, il en a eu la chair de poule. Mais il aime aussi le jazz et les saucisses*.

Alexandre Birker, directeur de Scènes et Territoires, coprésident du TiGrE

Il y a 46 ans, il naissait à Épinal où sa mère Régine était un temps auxiliaire puéricultrice. S'il a vu le jour dans la préfecture des Vosges, Alexandre a passé toute sa jeunesse à Baccarat. Ses parents y tenaient un magasin. Dans la famille depuis trois générations, l'enseigne Chaussures Birker faisait alors face à l'illustre cristallerie**. *J'ai grandi dans l'odeur du cuir de l'arrière boutique.* Et aussi un peu dans celle de la ferme vosgienne de sa grand-mère maternelle, où il passait une grande partie de ses vacances. Le dimanche matin, à la maison, en bon mélomane M. Birker réveillait ses trois fils avec Mozart et Bach. De quoi forger la culture musicale du cadet, qui vivra à la salle Poirel de Nancy un autre choc esthétique à l'occasion d'un concert des Jeunesses musicales de France.

Quand il n'était pas en bande dans les rues de la ville avec les enfants des autres commerçants ou en sortie avec les scouts de Raon-l'Étape, le timide Alexandre jouait de la guitare. Il se rêvait rock star ou a minima musicien professionnel. Si cette ambition ne s'est pas concrétisée malgré une année d'études en musicologie, elle a quand même joué un rôle déterminant dans son parcours. *J'ai passé mon BAFA pour me payer une guitare électrique. Je n'étais pas très démerde à l'époque, et pour la première fois de ma vie je me suis dit « tiens je peux être utile à quelque chose ». Ça m'a plu de travailler en équipe et le rapport aux enfants aussi. De la fin du lycée jusqu'à mes 24 ans, j'étais animateur en colonies.*

« C'est l'éducation populaire qui m'a fait bifurquer, sinon je serais prof ou vendeur de chaussures. »



Alexandre a suivi la filière économie au lycée Ernest-Bichat à Lunéville. Bon élève (18/20 à l'épreuve de maths au bac quand même !), il s'inscrit à la fac pour faire de l'histoire - parce que j'aimais bien - et de l'histoire de l'art. Et la musique alors ? Il a fini par en faire son premier métier, notre Alexandre : de l'éveil musical pour les classes Segpa du collège de Dommartemont (en banlieue nancéienne) et en école à Vandœuvre-lès-Nancy, dans le cadre d'un « emploi jeunes ». Sur sa lancée, il devient animateur permanent à la MJC Pichon de Nancy pendant sept ans, chargé d'une mission de programmation qu'il vivra comme une expérience formatrice. *J'ai pas mal appris. Ce que j'aimais bien, c'était de monter des projets avec des associations (L'Autre Canal n'existe pas encore). Ce n'était pas un travail de programmeur solo mais le début du travail en réseau dicté par des valeurs d'éducation populaire (on sait pas vraiment faire, mais on fait confiance).*

« L'avenir est dans la construction collective, les réseaux, les territoires. »

Se définissant plus touche-à-tout que spécialiste, Alexandre s'est toujours formé et s'est essayé lui-même à la transmission : au CNFPT à Nancy, il a partagé son expérience de la programmation culturelle en milieu rural. S'il admet les bienfaits du collectif sur son quotidien, Alexandre ne serait pas contre le retour d'un peu de temps pour lui. Et pour sa guitare.

**Au début des années 2000, il participe à l'organisation du festival Du jazz et des saucisses à Maxéville.*

***Un vendeur de fenêtres en PVC occupe désormais le bâtiment.*

Aux repas de famille, elle et ses deux sœurs tentent depuis toujours de se faire rire mutuellement. En fait, elle ne s'arrête jamais.

Hélène Géhin, directrice artistique de la compagnie Mamaille

Elle a réalisé son rêve d'enfant : être comédienne. Toute sa vie est tournée vers le spectacle et sa passion est intacte. Même si elle avoue avoir subi quelques revers. *Je me suis pris aussi beaucoup de bides dans ma vie. Des dizaines et des dizaines de représentations ratées. Des spectacles censés être drôles auxquels personne ne riait, que le public prenait au premier degré. Mais elle a su en tirer profit. Au fond je dirais que c'est l'échec qui m'a tout appris. C'est dur ce qu'on fait dans [Mamaille](#), car c'est sur un fil, et c'est balèze d'être exactement au bon endroit.*

C'est balèze aussi d'être à l'endroit où elle vit et d'où elle travaille. Hélène est née et a grandi à Verdun. Elle en est partie pour faire hypokhâgne à Nancy, étudier les arts du spectacle et intégrer le Conservatoire à Metz, suivre les cours de l'école Jacques Lecoq à Paris. Contre toute attente, elle est revenue s'y installer avec son compagnon et complice Ivan Gruselle. *Par hasard car Ivan venait de racheter une maison de famille. Au final, habiter loin de tout, dans cet autre monde, pousse à créer des choses qui ne sont pas vraiment à la mode. Le nord meusien est un endroit pauvre. Où elle a donc ses racines et où a germé sa vocation, bien qu'elle ne fréquentait pas les théâtres. Au CM2, Hélène fait déjà rire sa classe avec un sketch écrit par ses soins. J'ai toujours trouvé les moyens de faire des spectacles. J'étais mordue, je ne pensais qu'à ça du matin au soir, déjà c'était très clair dans ma tête.*

« À l'adolescence, faire rire était une arme contre mes complexes. »

Insatiable, elle parcourt bientôt l'Europe grâce au théâtre de rue, chante à 18 ans dans son premier groupe - de punk, intègre "La Philharmonie du bon vide" à la demande d'Ivan, puis Mamaille, rencontre des clowns qui l'inspirent, tel Ludor Citrik, pratique l'antigymnastique, écoute de la poésie jusqu'à plus soif...



J'étais boulimique, j'avais toujours l'impression de ne rien savoir. Et puis, elle découvre la maternité il y a dix ans avec la naissance de son fils Édouard. Sa fragilité de clown s'en trouve immédiatement exacerbée : elle bascule dans l'éco-anxiété. C'est le drame de ma vie. Je ne suis pas du tout matérialiste, je n'appartiens pas au monde de la consommation. Je suis amie avec des maraîchers et des maraîchères qui peinent à faire pousser les légumes. J'ai très peur pour les jeunes ; que vont-ils manger ? Quelle sera leur vie ?

« Beaucoup d'enfants ne jouent plus, ne s'inventent pas d'histoires : ça me fait peur. »

Ce n'est donc certainement pas un hasard que son rêve le plus tenace soit de continuer à créer des spectacles qui font rire le public. Elle s'y attache avec obstination et folie. Mais s'accorde un peu de répit de temps à autre. C'était le cas en cet été 2023 où elle, Ivan et Édouard ont passé tout le mois d'août à La Haye. *On y va au moins une fois par an, la plupart du temps à Noël. On a un ami là-bas. Pour une fois, on va pouvoir se baigner, et comme d'habitude on va beaucoup manger. Comme on a jamais appris un mot de flamand, on a l'impression d'être à Bangkok. Sacrée Hélène !*

DANS LE VENTRE DU TIGRE

Le 31 mai dernier, à L'Agora à Metz, notre association tenait son assemblée générale. De quoi rafraîchir - un peu - le conseil d'administration (CA) et d'adopter un rapport d'activités 2022 positif. De quoi aussi rugir de plus belle !

Élu·es à l'unanimité !

Les trente-trois adhérent·es présent·es sont tombé·es d'accord sur la composition du CA et du bureau 2023. Comme on ne change (presque) pas une équipe qui gagne, la confiance dans le binôme à la coprésidence du TiGrE a été renouvelée. Alors, heureux Alexandre ? Heureuse Clotilde ? Pour épauler le duo, Babette, Francis et Céline ont accueilli Catherine à bras ouverts. Allez, on fait le point.

- Clotilde AST *co-présidente*
- Alexandre BIRKER *co-président*
- Babette GATT *secrétaire*
- Catherine DREYFUS *secrétaire adjointe ! Nouveauté 2023 !*
- Francis CHARLES *trésorier*
- Céline BERTHELARD *trésorière adjointe*
- Sibylle BRUNOT *vice-présidente Lorraine*
- Amélie ROSSI *vice-présidente Champagne-Ardenne*
- Nicolas JEANNIARD *vice-président Alsace*
- Mateja BIZJAK PETIT
- Gaëlle CARRÉ *! Nouveauté 2023 !*
- Clémentine CHERONNET
- Nadège COSTE
- Jean-Michel FLAGOTHIER *! Nouveauté 2023 !*
- Toinette LAFONTAINE *! Nouveauté 2023 !*

Pour le reste, on peut se satisfaire des 42 % de participation à cette réunion (on fait encore mieux l'année prochaine ?), de la présence de nouveaux bras et de nouvelles têtes et du soutien institutionnel grandissant (en 2022, la région Grand Est s'est engagée pour la première fois). HOURRA !

ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA



Le 13 juillet au goûter du TiGrE à Avignon, en plus du marbré au chocolat, il y avait du roulé à la cannelle. À la fin, il ne restait plus une miette, ni de l'un ni de l'autre. Sans trop exagérer, on considérera donc que l'événement fut un succès.

Une caserne bien remplie.

Il y avait du monde à « La Caserne », ce jeudi 13 juillet 2023. Du monde - professionnel - venu de toute la France - mais d'Avignon - pour participer à la rencontre inter-plateformes des fonds de soutien à la création jeune public. Au cœur du Festival, cette troisième édition portée par le TiGrE en collaboration avec Ancre, DoMino et le Collectif Jeune Public Hauts-de-France, a régalé les quelques 70 personnes présentes.

Devant la salle comble et bientôt comblée, Mme Martine Lizola, conseillère régionale Grand Est, présidente de la commission Culture et mémoire, a inauguré la manifestation. 7 spectacles ont été présentés par leurs créateur·rices, dans une ambiance conviviale (on vous l'avait bien dit) et gourmande. Le contenu des échanges et des prises de parole, on s'en félicite, a surtout été d'ordre artistique, soulignant la variété dans leurs formes, leurs propos et leur rayonnement des créations mises à l'honneur.

Le contenu des bouteilles de jus de pomme bio, lui, a été sifflé. On s'en félicite aussi.



Crédit photos : Alexandre Birker

COMPLÈTEMENT TIGRÉ !

Complètement tigré, le « teaser » du spectacle Les Grandes espérances qui en a fait rire plus d'un·e au goûter d'Avignon.

A voir ici



Adhésion

Vous souhaitez contribuer aux travaux du réseau ? Retrouvez les modalités d'adhésion :

[Rejoignez-nous !](#)

Le réseau est soutenu par



TiGrE est membre
du réseau Scène d'Enfance - ASSITEJ France



TiGrE
Terre d'imaginaires Réseau Jeune Public
Grand Est

contact@tigre-jpgrandest.fr



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Réseau Jeune Public du Grand Est.

[Se désinscrire](#)

